

LE STÉNOGRAPHE

Ips sexdentatus Boern. 1776



© D. Adam, ONF

Le sténographe est un insecte coléoptère de la famille des scolytidés. L'adulte a une longueur de 7 à 9 mm. Il est caractérisé par le nombre de dents (6 par élytre, d'où le nom de sexdenté qui lui est parfois également donné) présentes sur les ailes à son extrémité abdominale.

Biologie

Le sténographe a pour hôte préférentiel les pins autochtones (sylvestre, noir, maritime...), mais on peut le rencontrer sur les autres pins ainsi qu'occasionnellement sur les épicéas.

L'essaimage de printemps a lieu lors des premières chaleurs (quelques jours successifs avec une température de 18 à 20°).

Le mâle initie le système de ponte en creusant la chambre d'accouplement. Il y est rejoint par deux à cinq femelles (espèce polygame). Après fécondation, celles-ci creusent dans le sens des fibres du bois leur galerie maternelle et déposent leurs œufs (40) de part et d'autre, dans des encoches de ponte latérales.

Après l'éclosion, les larves creusent perpendiculairement à la galerie maternelle des galeries qui s'élargissent dans leur partie distale. Les logettes de nymphose s'enfoncent dans l'aubier. Le développement larvaire dure de 8 à 10 semaines, en fonction des conditions climatiques.



© J. Regad, DSF

On observe en général deux générations annuelles, trois parfois dans le Sud-Ouest. Les vols se déroulent cependant pratiquement en permanence lorsque les conditions météorologiques le permettent (absence de pluie et température supérieure à 20°), de l'essaimage de printemps jusqu'à octobre environ. Ils sont constitués d'individus réémergents et de descendants mêlés.

La maturation des jeunes adultes a lieu au cours d'une alimentation complémentaire réalisée sous l'écorce avant ou après l'essaimage.

L'hivernation se fait soit sous forme de larves, de nymphes ou d'adultes immatures sous l'écorce sur le lieu de naissance soit sous forme d'adultes parfaits dans des galeries d'hivernation situées à la base des troncs ou des souches.

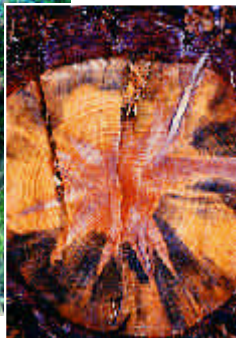


Dégâts

Consécutivement à la colonisation par les scolytes et au développement sous-cortical de leurs larves, les tissus conducteurs de sève sont progressivement détruits (vaisseaux du phloème) ou rendus non fonctionnels (vaisseaux de l'aubier) par envahissement par des champignons associés ou non aux insectes, ou par dessèchement et embolisation. La détérioration irrémédiable du transit de la sève élaborée puis de la sève brute sur la totalité de la circonférence de la tige colonisée provoque sa mort inéluctable plus ou moins rapidement. La colonisation est toujours massive en raison de l'existence de phéromones d'agrégation. La mort de l'arbre attaqué intervient dans les semaines ou



mois après la fin du développement des scolytes sous l'écorce.



© J. Regad, DSF

Ravageur secondaire, le sténographe attaque des sujets affaiblis ou dépérissants. En cas de pullulation, il peut cependant coloniser des arbres vigoureux et se comporter en ravageur plus agressif. Il est parfois associé à d'autres scolytes comme l'acuminé (*Ips acuminatus*) sur pin sylvestre, ou l'érodé (*Orthotomicus erosus*) sur pin maritime, qui commencent leurs attaques en cime alors que le sténographe poursuit la colonisation dans les zones à écorce épaisse (tronc essentiellement).

Les champignons véhiculés par les scolytes sont des agents de bleuissement (*Ophiostoma* spp...) qui accroissent la dévalorisation des bois colonisés mêmes récoltés rapidement.

Symptômes et éléments de diagnostic

Écoulement de résine le long du tronc et présence de vermoulure sur l'écorce.



Jaunissement et brunissement du houppier.



Décollement d'écorce laissant apparaître les systèmes étoilés de galeries sous-corticales longitudinales à 3, 4 ou 5 branches d'une longueur de 40 cm et plus, et d'une largeur de 2,4 à 3 mm.



© J.-F. Garsault, DSF